

Résumés français = Résumés [i.e. summaries] in English

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Note de l'éditeur

page 1

La pédagogie moderne réclame depuis longtemps l'éducation de tous les petits d'âge pré-scolaire dans des écoles enfantines. Non seulement les grandes villes, mais aussi les communautés petites et moyennes seront obligées de faire face à ce problème souvent négligé et d'établir un réseau assez étroit d'écoles enfantines sur toute l'étendue de la commune (une classe par environ 2000 habitants).

Nous espérons que les considérations générales et les exemples de bâtiments récents publiés dans ce numéro contribueront à clarifier la conception et la construction des écoles enfantines. Cependant, nous sommes persuadés que les possibilités de solutions nouvelles, pleines de fantaisie et de fraîcheur, ainsi que de constructions légères, économiques et bien-conçues sont loin d'être épuisées par là.

Le point de vue de l'institutrice d'école enfantine 2

Par Doris Moser

Une école enfantine mal organisée et offrant trop peu de place entrave le libre épanouissement de l'enfant et complique la tâche de la maîtresse. Pour l'étude de nouveaux jardins d'enfants il est à recommander de consulter l'institutrice, étant donné qu'elle connaît les besoins de près.

La forme strictement rectangulaire et manquant complètement de fantaisie doit céder la place à une conception plus libre, plus proche de l'esprit de l'enfant et permettant les jeux et le travail en petits groupes. Dans ce but, la salle sera subdivisée par des armoires, des plantes, etc. Toutefois il serait préférable de concevoir d'établir d'emblée des annexes de faible hauteur, servant de coins des poupées, espaces pour travaux manuels, etc. Les tablettes des fenêtres doivent être larges et basses pour permettre aux enfants d'y jouer et d'y travailler. De façon générale, les écoles enfantines devraient offrir l'intimité du foyer au lieu de l'atmosphère froide et sévère d'une salle d'école. Malheureusement on n'attache souvent pas assez d'importance au problème de l'acoustique. Le bruit causé par les enfants doit être absorbé par un revêtement adéquat du plafond et des parois.

Ecoles enfantines à Berne 4

Par Peter Rohr

Le 15 décembre 1943 le Conseil Municipal de la Ville de Berne chargea les départements administratifs compétents de s'occuper de la question de l'emplacement des écoles enfantines pour la première étape envisagée, et de lui soumettre les projets nécessaires (conditions à cette époque voir tableau p. 5). D'après les chiffres de naissance on avait besoin de 35 nouveaux établissements (voir plan p. 4).

Par conséquent, un besoin de 9 autres classes par année s'ajoute au manque constaté de 35 classes! Pour l'étude de cette question le Conseil municipal a nommé une commission présidée par l'architecte de la ville et se composant de: son adjoint, deux architectes, deux représentants du Département de l'éducation, et de la directrice de l'école communale pour institutrices de jardins d'enfants.

La question la plus difficile est de trouver des terrains qui puissent convenir. L'enfant ne devrait pas mettre plus de 10 à 15 minutes pour arriver à son école et de plus ne pas être obligé de traverser des artères principales. Par conséquent, les écoles enfantines devraient être réparties sur toute l'étendue de la ville selon la densité d'habitation (III. No. 6).

La commission a établi le programme provisoire suivant:

1. Surface de la salle de l'école enfantine environ 90 m², pour un maximum de 35 enfants.

2. Le vestiaire conçu de telle façon que tous les enfants puissent s'asseoir à la fois pour changer leurs souliers, soit environ 27 m².
3. Trois W. C. avec petites entrées, un pour garçons, un pour fillettes et un pour l'institutrice, l'entrée de ce dernier contenant le matériel de nettoyage, une armoire et un évier.
4. Local pour matériel et ustensiles de 15 m², accessible de la salle et du jardin.
5. Un préau couvert accessible de la salle.

Surface désirable du terrain 1200-1500 m². Orientation de l'école enfantine: sud-est. La commission s'est rendu compte de la nécessité de développer un type standard et de concevoir un système rationnel de construction. Pour des raisons pédagogiques le pavillon isolé a été considéré préférable à la concentration de plusieurs jardins d'enfants dans un seul bâtiment.

Menuisier ou ensemblier 17

Par Paul Artaria

Grâce au développement de la technique et au standard actuel de la vie, la construction, les meubles et accessoires ont atteint en Suisse une qualité assez remarquable. Quant au produit industriel cela est vrai autant au point de vue «utilité» qu'au point de vue «forme». Les produits de l'artisanat par contre négligent souvent ce dernier aspect. Cependant on se rend compte aujourd'hui de plus en plus que la forme parfaite n'a pas seulement une valeur esthétique, mais aussi une importance économique. Au point de vue de l'enseignement, ceci a eu pour conséquence d'augmenter l'attention portée à la qualité de la forme, et les plans d'étude des écoles ont été adaptés à ce principe.

A l'Ecole des Arts et Métiers de Bâle un cours spécial pour menuisiers et tapissiers a été institué, ayant pour but leur perfectionnement en dessin et décoration. La durée du cours est de 3 semestres, à 40 heures par semaine.

Sans négliger le côté technique du métier, l'intérêt principal est dirigé sur la forme. Les cours portent sur: le dessin technique, les croquis, esquisses, projets en couleur, la connaissance des styles, le calcul du prix de revient et de la comptabilité. La Suisse est riche en produits de l'artisanat rural et citadin, dont les côtés techniques et économiques forment le sujet d'une étude spéciale. On espère par là renouer avec la tradition et élever le niveau culturel de l'habitation.

Souvenirs sur Otto Meyer-Amden 21

Par Walter Kern

L'auteur évoque le souvenir du peintre Otto Meyer-Amden (né à Berne en 1885), un des pionniers de l'art moderne en Suisse. Walter Kern fit sa connaissance en 1927. A ce moment, l'artiste vivait encore à Amden, village de montagne dont il a ajouté le nom au sien. Une année plus tard, Otto Meyer fut nommé professeur à la Kunstgewerbeschule de Zurich, où il enseigna presque jusqu'à sa mort (15 janvier 1933). L'article rapporte les discussions dans le cercle d'amis sur les figures et les principes de l'art moderne et cite cette idée fondamentale d'Otto Meyer: «Il ne faut pas séparer la forme de l'idée. L'invention même d'une forme est idée.»

Les dernières années de Modigliani 25

Par Gotthard Jedlicka

Chapitre tiré d'un livre inédit de l'auteur sur la vie d'Amadeo Modigliani, qui, d'après des témoignages personnels, raconte les dernières années de la vie du peintre italien, à partir de son voyage à Nice en 1919 jusqu'à sa mort à la Charité de Paris (25 janvier 1920) et son enterrement au Père-Lachaise.

Editor's Note

pages 1

The provision of enough kindergartens allowing all children to attend them during their last two years before going to school is becoming an ever more urgent problem. Municipal authorities, medium-sized and small rural communities alike are finding themselves compelled to tackle this hitherto neglected problem. The Kindergartens should be evenly distributed over the whole of the town area, in the proportion of one to every 2000 inhabitants.

The considerations published in this number of «Werk», together with the examples of recent new buildings, will give us a much better idea of how a kindergarten should be planned and built. We are however quite sure that all the possibilities of more imaginative conceptions and more functional and lighter construction are far from being exhausted.

The points of view of the kindergarten teacher

2

By Doris Moser

A badly organized kindergarten with insufficient accommodation hampers both the development of the child and the efforts of the teacher, who being familiar with the needs should always be consulted on the design.

The unimaginative and rigidly rectangular shape of the kindergarten should give way to a freer conception, which would correspond more adequately to the mentality of the child and would furthermore allow playing and working in small groups. The room should therefore be subdivided by low cupboards, plants, stands, etc. into niches or, what is even more preferable, it should be so planned from the start that bays are provided in small annexes to the building (dolls' rooms, handwork niches, story-corners, etc.). The window-sills should be broad and low enough to enable the children to play and work on them. In general the classroom should have the intimacy of a living room instead of a cold and grim "class-room" atmosphere. Unfortunately too little attention is still paid to the acoustic problems. The noise caused by the children ought to be absorbed by sound-absorbing finishes to the walls and ceilings.

Kindergarten building problems in Berne

4

By Peter Rohr

On 15th December 1943 the Municipal Council of Berne instructed the responsible authorities to research into the provision of sites for a first series of new kindergartens and to prepare the necessary designs.

Birth statistics showed that at least 35 new kindergartens were needed at that time. (See map on p. 4.) To these 35 kindergartens 9 further classes will have to be added every year! To study this question, the Municipal Council appointed a commission consisting of two representatives from the municipal school board, the city architect as chairman, his assistant, the principal of the kindergarten teachers training school and two other architects.

The chief difficulty was the acquisition of suitable sites. The children should not have to walk longer than 10-15 minutes to the kindergarten and they should not have to cross any main thoroughfare. The kindergartens should therefore be uniformly distributed throughout the town in accordance with the density of the population (see fig. 6).

The commission prepared the following programme:

1. Size of the kindergarten class room, about 90 m² for a maximum of 35 children.
2. The cloakroom must be large enough for all children to sit down and change their shoes together, i.e. about 27 m².

3. Three lavatories with lobbies, one for boys, one for girls and one for the teacher. The teacher's lobby should contain cupboard, sink and storage for cleaning materials.
4. Store room for equipment, of 15 m², to be accessible both from class-room and garden.
5. A covered play hall, accessible from the class-room.

1200-1500 m² is considered a desirable size for the site. The commission recognised the necessity of developing for this building programme a standard type of building and, above all, a rational system of construction with standard elements. Nevertheless, it should be flexible enough to allow, in each individual case, some variation and adaption to suit the site. For educational reasons a detached pavilion was considered preferable to the grouping of several pavilions together.

Cabinet-maker or interior-decorator

17

By Paul Artaria

Due to the high standard of life and technology in Switzerland, furniture and utensils have attained quite a remarkable quality. For the industrial product this applies both to the utility and the formal aspects, whereas the products of handicrafts are often to be found lacking in design. Recently the economic value of good design, apart from all aesthetic considerations, has gained a wider understanding. This has led to increased attention being given to the improvement of the standard of design in arts and crafts schools and to a reconsideration of their curricula.

At the Arts and Crafts School in Basle a course of interior decoration stressing drawing and design was established for the training of skilled cabinet-makers and upholsterers. The course extends over three half-years with 40 hours of instruction per week.

Without neglecting the technical side of the craft, particular attention is given to the problems of form. The main subjects are technical drawing, sketching, design, colour historical styles, calculation and book-keeping.

Memories of Otto Meyer-Amden

21

By Walter Kern

The article tells about the author's meetings with the painter Otto Meyer-Amden (born 1885 in Berne), one of the originators of modern art in Switzerland. In 1927 W. Kern met the artist, who was then still living in the small mountain village of Amden, the name of which he had added to his own. The following year Otto Meyer was appointed teacher at the School of Arts and Crafts in Zurich, where he worked until six months before his death, on January 15th 1933. The article tells about the discussion among his intimate friends centering on problems of artistic creation and principles of modern art. Walter Kern quotes Otto Meyer's statement that "form must never be disassociated from idea. The creation of a form is in itself idea".

The last years of Modigliani

25

By Gotthard Jedlicka

This contribution is a chapter from a still unpublished book based upon the statements of people who knew Amadeo Modigliani personally. The author gives the first comprehensive account of the last years of this Italian painter's life, beginning with his trip to Nice and continuing until his death at the Charité in Paris on January 25th 1920 and his funeral at the Père-Lachaise cemetery.